

Le but de la transmission

Carlos: « Quel est le bénéfice que vous retirez de notre association? »

Don Juan : « Tout ce que je fais pour toi est gratuit. Comme tu le sais j'ai été impeccable, et ceci n'est pas un investissement. Je ne te forme pas pour que tu prennes soin de moi quand je serai trop affaibli.

Mais je puise dans notre association quelque chose qui a une valeur inestimable, une sorte de récompense pour mon comportement impeccable. Tu dois bien admettre que j'ai été, avec toi, un parangon de patience et de cohérence. Mais ce que tu ignores, c'est que pour y réussir, j'ai dû lutter pour l'impeccabilité comme je ne l'avais jamais fait auparavant. Pour passer du temps avec toi j'ai dû me transformer tous les jours en me maîtrisant, au prix d'un effort terrible.

Carlos : « Je ne suis pas si mauvais que cela ! »

Don Juan : « Oh si, tu es mesquin, gaspilleur, coléreux, buté, vaniteux. Tu es lourd, morose, ingrat. Tu as une capacité inépuisable de rechercher ton propre confort. Et pis encore, tu as une haute idée de toi-même, sans rien pour la justifier. C'est une occasion très rare pour un sorcier que d'avoir une véritable chance d'être impeccable en dépit de ses sentiments profonds. Tu m'as donné cette occasion unique. L'acte par lequel je donne librement et impeccablement me rajeunit et renouvelle mon émerveillement. Ce que je puise dans notre association est en effet pour moi d'une valeur inestimable. Je suis ton débiteur.

Pour un observateur extérieur le comportement d'un sorcier envers son apprenti peut sembler malveillant car il l'entraîne à la maîtrise comme *un but* et non comme une recherche de *résultat*.

Comment percevoir cela quand on se trouve à la place de l'apprenti ? Les gens, en général, accomplissent des actes malveillants en vue d'un bénéfice personnel. Les actes des sorciers sont impeccables parce que leur objectif est la *transmission d'un savoir-faire*.

Enseigner à un apprenti l'art de traquer est une des tâches les plus difficiles pour un sorcier. Les deux domaines de connaissance que

sont *l'art de traquer et l'intention* représentent la gloire suprême des anciens et des nouveaux voyants.

L'art de traquer est le début du processus d'apprentissage et les guerriers doivent l'apprendre avant de pouvoir entreprendre n'importe quelle autre tentative sur le chemin. Ils doivent ensuite apprendre l'*intention*, et alors seulement ils seront capables de déplacer leur point d'assemblage à volonté.

Le tout premier principe de l'art de traquer réside dans le fait qu'un guerrier se traque lui-même. Avec implacabilité, ruse, patience et gentillesse.

1. Implacable signifie sans aucun apitoiement sur soi, ni excuse explication ou justification de ses incapacités.
2. Il ruse avec ses faiblesses et en fait un pouvoir en n'y cédant pas.
3. Il ne laisse pas l'impatience troubler la clarté de son esprit. Autrement dit il attend le bon moment pour agir et n'est pas dominé par ses désirs du moment.
4. Il est gentil sans être idiot. Cela signifie qu'il regarde l'autre comme son semblable, ni en concurrent, ni en adversaire, mais en partenaire qui va l'aider à se dépasser. L'autre est son miroir dans lequel il va voir ses errements, ses dépendances et aussi ses illusions.

L'art de traquer c'est se comporter avec originalité dans la vie quotidienne et non d'une façon automatique et routinière. Tout comportement en rupture avec la routine provoque un effet inhabituel sur l'être entier et fait trembler le point d'assemblage. Si le comportement original devient systématique le point d'assemblage finit par se déplacer.

Le véritable défi consiste à trouver un système de comportement qui ne soit ni insignifiant, ni capricieux, mais qui combine l'éthique et le sens de la beauté mais sans tomber dans le piège de la magie en tant que pouvoir sur ses semblables.

Toute personne qui réussit à déplacer son point d'assemblage vers une nouvelle position est *un sorcier*. Et, à partir de cette nouvelle

position, il peut faire toutes sortes de choses justes ou injustes envers ses frères humains. Être sorcier, cela peut donc être semblable à cordonnier ou boulanger. La quête du sorcier consiste à dépasser cette attitude en restant toujours éthique, c'est-à-dire en créant davantage de construction que de destruction dans ses actes.

Don Juan : « Personnellement je trouve que le verbe ***traquer*** implique un comportement clandestin et c'est pourquoi j'emploie plutôt le terme de ***folie contrôlée***.

Extraits de « La force du silence ». p.90, Éd.

Gallimard.